

ETUDE MALACOLOGIQUE DU GISEMENT PRÉHISTORIQUE
DE L'ABRI SOUS-ROCHE DE LA POUJADE (AVEYRON). DONNÉES PRÉLIMINAIRES

par Joël ANDRE*

Cet abri sous-roche de la vallée de la Dourbie (Aveyron) est décrit par ailleurs par G.B. Arnal (1978, 1980) et M.A. Courty (même ouvrage).

Son intérêt sur le plan malacologique, est de présenter une stratigraphie importante se manifestant par plus de 100 niveaux répartis en couches archéologiques, sous-couches ou plus petites unités sédimentaires et variations de celles-ci. L'ensemble s'échelonnant du préboréal à la période actuelle a révélé pendant les fouilles la présence de malacofaune. Au terme de celles-ci G.B. Arnal nous a confié le matériel malacologique, provenant de 87 niveaux (1).

Nous donnons les résultats sur ce premier ensemble d'informations. Il faut signaler d'autre part que l'étude des charbons de bois réalisée par I. Krauss (même ouvrage) a permis de fournir un second lot de coquilles de Mollusques mélangées aux charbons. Ces dernières constitueront un deuxième volet dans nos travaux et en permettra la synthèse.

ORIGINE DES COQUILLES

Ce point est important à discuter avant de présenter les premiers résultats. L'interprétation de ceux-ci dépend étroitement de l'origine des coquilles de Mollusques.

Deux hypothèses peuvent être avancées. Il s'agit de coquilles en place ou apportées par divers facteurs climatiques ou bien il s'agit de coquilles apportées par l'Homme préhistorique.

La première hypothèse semble peu probable, la zone sous-abri particulièrement sèche ne semble pas favorable au développement de malacofaune ou à son refuge. De plus la première ligne de végétation est relativement éloignée de l'abri. L'apport du haut par les chutes, est peu envisageable un surplomb important fait obstacle à cet apport, dans le site des fouilles. Les espèces de falaises (*Chondrina avenacea* Brug., *Salatopupa similis* Brug., *Pyramidula rupestris* Drap.), sont absentes, elles sont toutefois présentes, actuellement, près du site hors du surplomb. Nous trouvons, d'autre part ces espèces dans un autre abri où le surplomb est faible : le Bois des Brousses (Hérault), fouilles F. Bazille (non publié). Enfin les apports par le vent et le ruissellement peuvent avoir une certaine ampleur, le ruissellement peut être mis en relation avec l'analyse sédimentologique.

Il reste la solution la plus probable, à la lumière des explications précédentes, l'apport par l'Homme au cours de ses activités. Ce fait est renforcé par la présence de nombreux individus d'espèces d'eau douce. Toutefois l'apport volontaire est à rejeter les espèces étant de petite taille et leur nombre réduit.

*. — Université Paul Valéry, Montpellier.

1. — Nous emploierons dans cet article, le terme niveau sans distinction de couche, sous-couche ou plus petite unité sédimentaire, foyer ou lentille, etc. Une étude ultérieure, plus fine, reprendra ces données en prenant en compte la puissance des niveaux.

INVENTAIRE ET DÉNOMBREMENT

Le matériel étudié correspond aux coquilles ou fragments dégagés *in situ* pendant la fouille, et au tri manuel du culot issu de la flottation et du lavage des charbons. L'inventaire met en évidence 20 espèces terrestres et 3 espèces aquatiques (cf. fig. 1) qui présentent des variations de composition et d'effectif dans le temps. La présence d'espèces aquatiques permet de suivre parallèlement l'évolution des faunes terrestres et aquatiques. C'est sur la base de ces variations que l'on peut tenter d'expliquer les événements anthropiques dans un cadre chronologique et écologique.

L'examen de la répartition des espèces dans les niveaux, met en évidence l'omniprésence de *Cepaea hortensis* (75 % des niveaux) et *Pomatias elegans* (54 % des niveaux). *Cepaea hortensis* est dans la région, une espèce de milieux froids et humides, dans des stations dont le sol peut avoir une réaction acide (André J., 1975). Un bon indicateur de sa présence dans l'arrière pays est le buis. *Pomatias elegans* est une espèce plus inféodée aux milieux forestiers où la litière est abondante.

Ces espèces sont encore présentes de nos jours et ne permettent pas de discerner de grandes variations climatiques ou de couvert végétal, en particulier dans l'ambiance forestière depuis les neuf derniers millénaires. Leur caractère mésophile (Puissegur, J.J. 1976) renforce ce fait.

Si l'on considère les autres espèces ayant une certaine fréquence on note les faits suivants, *Discus rotundatus* présent dans 20 % des niveaux est rare au-dessus du niveau 7C, *Limax maximus* 17 % des niveaux, est surtout présent au-dessus de 6C, *Oxychilus draparnaudi* 15 % des niveaux, est surtout présent au-dessus de 6C. *Granaria variabilis*, 15 % des niveaux, est localisé entre 11A et 7D3 et *Cochlostoma patulum*, 10 % des niveaux, de 9A1 et 7C.

Ces espèces semi-forestières ou de milieux ouverts avec des indications de chaleur, disparaissent ou apparaissent pour certaines, vers le niveau 7C (6500 B.P.) néolithique ancien, qui semble être une limite.

Les espèces aquatiques mettent en évidence un phénomène analogue. Le genre *Galba* est pratiquement absent au-dessus de 7C, le genre *Theodoxus* est réparti dans l'ensemble des niveaux alors que le genre *Radix* est groupé près de 7C.

Sur un plan plus général on remarque que les niveaux 8A et 7D2 contiennent le plus d'espèces et d'individus. Après cette séquence on constate un appauvrissement d'espèces avec cependant une présence relativement importante de limacelles attribuées à *Limax maximus* et de coquilles d'*Oxychilus draparnaudi*.

DISCUSSION

Ces premiers résultats, s'ils mettent en évidence les faits principaux, ne permettent pas de conclure définitivement. Le deuxième stock de matériel apportera probablement des informations supplémentaires. Les échanges avec les autres disciplines et les relations avec la faune malacologique actuelle du site et de la Dourbie devraient permettre de résoudre les questions en suspens.

Il se dégage cependant un certain nombre d'éléments. Le fait le plus important est la diversité et l'abondance élevée d'espèces et individus des niveaux 8A et 7D2, suivi d'un appauvrissement net. Cette série pourrait correspondre à une activité particulière de l'homme préhistorique. La disparition des espèces variées au profit des espèces banales (*Cepaea hortensis* et *Pomatias elegans*) pourrait attester d'un mode de vie sédentaire, ne permettant plus l'apport exogène d'espèces ne vivant pas dans le site ?

L'origine des espèces aquatiques pose aussi quelques problèmes, toujours dans l'optique d'un apport humain. Le genre *Theodoxus* est essentiellement lié aux eaux courantes alors que le genre *Galba* est présent dans les eaux calmes (lacs, étangs, marécages). *Radix* peut appartenir aux deux. Or le genre *Galba* disparaît pratiquement après 7D2, ce qui pourrait être une confirmation de la sédentarisation avec une pêche localisée près du site dans la Dourbie ?

Mais l'on doit tenir compte des apports possibles de coquilles par le réseau karstique, par une exurgence contiguë à l'abri dont le fonctionnement a dû l'inonder épisodiquement. Sur cet apport étranger, qui pourrait « drainer » des coquilles du Causse situé au-dessus, nous n'avons aucune information. Un sondage de 2 m de profondeur a été négatif (M.A. Courty) et la présence de planchers stalagmitiques a limité ce travail. Il semble toutefois que dans le processus actuel, l'apport des coquilles par ce phénomène soit négligeable.

Il faut soulever enfin un certain nombre de divergences avec les résultats obtenus dans d'autres disciplines. Les études de charbons de I. Krauss nous apprennent que les niveaux malacologiques les plus importants 7D1, 7D2, 7D, 8A contiennent peu de charbons et peu de taxons (communication personnelle). D'autre part l'étude de la sédimentologie réalisée par M.A. Courty indique que l'occupation humaine est forte de 7B à 8A mais aussi de 2 à 4 et de 6A à 7B où, pour le moment, nous n'avons que très peu de matériel malacologique.

Ces divergences ne sont peut-être qu'apparentes et seule la confrontation et les échanges de résultats entre disciplines pourra résoudre cet ensemble si complexe de la Poujade.

espèces	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W						
niveaux																													
1B																								1B					
2A'							1																	2A'					
2B																								2B					
3B																					1			3B					
3C																								3C					
4																								4					
4B	1		2				2																	4B					
4B1																					1			4B1					
4C																								4C					
5I																								5I					
5A			4				1														1			5A					
5A'																							11	5A'					
5C																								5C					
5D	1		3				1														2			5D					
5D'	1		1																		1			5D'					
5G	1																				1			5G					
5H																					1			5H					
6A							1	1													1			6A					
6AB			2																		1			6AB					
6AC																								6AC					
6B																							1	6B					
6C			2				3														3	3		6C					
6C'																					1			6C'					
6C3																					1			6C3					
6C4																								6C4					
6D	2																				1			6D					
6E																							1	6E					
7A	1																				11	2		7A					
7A1																						3		7A1					
7A2																								7A2					
7A3																								7A3					
7B																					1		1	7B					
7B1																					1	1	2	7B1					
7B2	1																							7B2					
7B3																								7B3					
7C																							3	7C					
7D2	2						7	2	1	2											2	1	2	2	2	2	2	2	7D2
7D3	1						2	2	5												2	4			1	1	7D3		
7D4	1						6	1	7												4	1	3	1	1	7D4			
7CD																											7CD		
7D	1																					1	1	1	4	7D			
7E	1																				1	2	1		7E				
8A			1				1	9	6												7	9	4		8A				
8A'																									8A'				
8A2																									8A2				
8A3	1																				11	5	4		8A3				
8A4																							1		8A4				
8A5							1	1	1												2	2	4		8A5				
8A6			1																						8A6				
8B							1	1	7												4	7	13		8B				
8B1																					2	1	5		8B1				
8B2																									8B2				
8BE																									8BE				
8C			1				2	2																	8C				
8C1																									8C1				
8C18C2																									8C18C2				
8C2							2	1																	8C2				
8D																									8D				
8D1																									8D1				
8D4																									8D4				
8E							3																		8E				
8-9																									8-9				
9A																									9A				
9A1																									9A1				
9B																									9B				
10A																									10A				
10AB																									10AB				
10B																									10B				
10B'																									10B'				
10B1																									10B1				
10B2																									10B2				
10C																									10C				
10C1																									10C1				
10CED																									10CED				
10D																									10D				
10E																									10E				
10-11																									10-11				
11	1																								11				
11A																									11A				
11A2																									11A2				
12B																									12B				
niveaux																													
espèces	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W						

Légende des espèces

- A *Limax maximus* Lin.
- B *Euconulus fulvus* Müll.
- C *Orychilus draparnaudi* Beck
- D *Vitrea crystallina* Müll.
- E *Discus rotundatus* Müll.
- F *Cepaea hortensis* Müll.
- G *Helicigona lapicida* Lin.
- H *Clausilia bidentata* Ström
- I *Zebrina detrita* Müll.
- J *Vallonia costata* Müll.
- K *Pyramidula rupestris* Drap.
- L *Granaria variabilis* Drap.
- M *Abida secale* Drap.
- N *Abida Micheli* Ter.
- O *Chondrina avenacea* Brug.
- P *Orcula doliolum* Brug.
- Q *Pupilla triplicata* Stud.
- R *Lauria cylindracea* da Costa
- S *Pomatias elegans* Müll.
- T *Cochlostoma patulum* Drap.
- U *Theodoxus fluviatilis* Lin.
- V *Galba* sp
- W *Radix* sp

Fig.1.- Fréquence absolue des espèces dans les différents niveaux.

BIBLIOGRAPHIE

- ANDRÉ, J., 1975. — Ecologie du Gastéropode terrestre *Cepaea nemoralis* Linné en Languedoc et en Roussillon. *Vie Milieu*, 25 (1), C, 17-47, 11 fig.
- ARNAL, G.B., 1978. — Informations archéologiques de la circonscription Midi-Pyrénées. *Galia-Préhistoire*, 20 (2), 520-524, 4 fig.
- ARNAL, G.B., à paraître 1980. — Le gisement préhistorique de la Poujade. Actes du XXI^e Congrès Préhistorique. *Société Préhistorique Française*.
- PUISSEGUR, J.J., 1978. — *Mollusques continentaux quaternaires de Bourgogne*. Doin, Paris, 250 p., 89 fig., 28 pl.